

**Ф.А. Куракин**

**Архив князя Ф.А. Куракина**

**книга 9**

**Москва  
«Книга по Требованию»**

УДК 93  
ББК 63.3  
Ф11

Ф11 **Ф.А. Куракин**  
Архив князя Ф.А. Куракина: книга 9 / Ф.А. Куракин – М.: Книга по Требованию, 2024. – 496 с.

**ISBN 978-5-517-88697-2**

АРХИВ КНЯЗЯ Ф. А. КУРАКИНА, документы из семейного архива известных рус. дипломатов и крупных землевладельцев 17-18 вв. князей Куракиных. Издан в 10 тт. (1890-1902) под редакцией М. И. Семевского и В. Н. Смольянинова. Содержит ценные по истории внеш. Политики развития России: «Дневник и путевые заметки кн. Б. И. Куракина» (кн. 1) и его «Дипломатические мемуары» (кн. 2-6, 8); «Воспоминания о путешествии в Голландию и Англию» (1770-72) А. Б. Куракина и др., а также их обширная деловая переписка (кн. 3,5-8,10; с Я. В. Брюсом, А. Д. Меншиковым, П. П. Шафировым и др.) Репринтное издание по технологии print-on-demand с оригинала 1901 года

**ISBN 978-5-517-88697-2**

© Издание на русском языке, оформление  
«УОУО Media», 2024  
© Издание на русском языке, оцифровка,  
«Книга по Требованию», 2024

Эта книга является репринтом оригинала, который мы создали специально для Вас, используя запатентованные технологии производства репринтных книг и печати по требованию.

Сначала мы отсканировали каждую страницу оригинала этой редкой книги на профессиональном оборудовании. Затем с помощью специально разработанных программ мы произвели очистку изображения от пятен, клякс, перегибов и попытались отбелить и выровнять каждую страницу книги. К сожалению, некоторые страницы нельзя вернуть в изначальное состояние, и если их было трудно читать в оригинале, то даже при цифровой реставрации их невозможно улучшить.

Разумеется, автоматизированная программная обработка репринтных книг – не самое лучшее решение для восстановления текста в его первоизданном виде, однако, наша цель – вернуть читателю точную копию книги, которой может быть несколько веков.

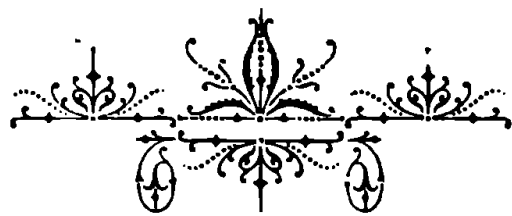
Поэтому мы предупреждаем о возможных погрешностях восстановленного репринтного издания. В издании могут отсутствовать одна или несколько страниц текста, могут встретиться невыводимые пятна и кляксы, надписи на полях или подчеркивания в тексте, нечитаемые фрагменты текста или загибы страниц. Покупать или не покупать подобные издания – решать Вам, мы же делаем все возможное, чтобы редкие и ценные книги, еще недавно утраченные и несправедливо забытые, вновь стали доступными для всех читателей.



Копія для IX т. „Архива“ были заготовлены еще вашими прежними сотрудниками А. О. Лебедевымъ и Г. П. Рофастомъ. Въ корректурѣ дѣятельное участіе принимали П. К. Рамзейеръ и Д. А. Куломзинъ; последнему, кромѣ того, принадлежитъ и составленіе алфавитнаго указателя. Многія цѣнныя примѣчанія любезно сообщилъ намъ издатель Русскаго Архива почтенный П. И. Бартенева.

В. Н. Смольяниновъ.





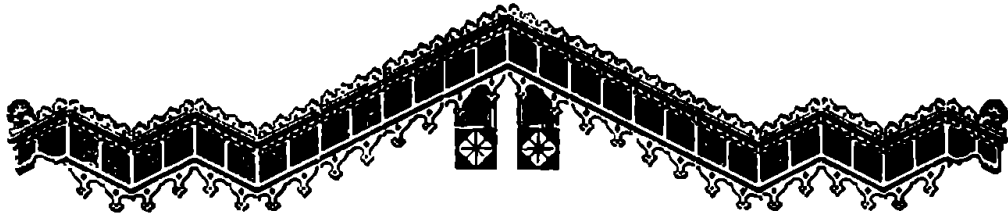
Б У М А Г И  
КНЯЗЯ БОРИСА ИВАНОВИЧА КУРАГИНА.

1713 г.

ПЕРЕПИСКА СЪ РАЗНЫМИ ЛИЦАМИ.







**1578. Le baron de Schack—au comte G. Golovkine.**

Londres. 1 (12) juin 1713.

Le ministre de Holstein, comte Dernat, me demanda il y a trois jours si je n'avais pas reçu de lettres du prince Menchikov, et lui ayant répliqué que non, il me dit que j'en aurais assurément avec l'ordinaire prochain: qu'il avait des avis certains que non seulement le roi de Pologne avait ratifié la déclaration que le comte Fleming avait faite au roi de Danemark, mais aussi que le prince Menchikov m'enverrait des ordres de déclarer ici que Sa Majesté Tsarienne ne pouvait pas considérer la Cour gottorpéenne pour son ennemi.—Je lui répondis là-dessus que je ne pouvais pas croire que le prince Menchikov m'écrirait une lettre de la teneur dont il [est question]; qu'en tout cas je n'accepterai point d'ordre de lui dans cette affaire puisque le Prince étant aussi éloigné de la personne de Sa Majesté Tsarienne que je le suis, il ne pouvait savoir mieux les intentions de Sa Majesté que je le sais: que je me tiendrai à mes ordres et instructions aussi bien dans cette affaire que je fais à l'égard de toutes les autres et que je tâcherai d'appuyer ici autant qu'il convient les intérêts et les vues du roi de Danemark comme d'un allié de mon souverain: sur quoi le Comte m'ayant dit finalement que je lui permette en attendant de se rapporter auprès du ministre d'ici à la déclaration du

prince Menchikov et à la lettre qu'il m'a écrite. je lui répliquai qu'il en pouvait user comme il lui plairait. mais que de mon côté je devais déclarer que Sa Majesté mon maître. ne se séparait point de son allié. le roi de Danemark. ni dans l'affaire de Holstein. ni dans aucune autre occasion. J'ai donné incessamment part de cet entretien à l'envoyé de Danemark, monsieur Rosenkrantz. afin de concerter mieux avec lui les mesures nécessaires pour contrecarrer autant qu'il est possible aux intrigues qui sont cachées là-dessus et aux suites désavantageuses qui en pourraient résulter.

Les malintentionnés ne cherchent pas seulement d'obliger le roi de Danemark. de rétablir l'administrateur. mais aussi. s'il est possible. de désunir l'alliance du Nord. et ce dessein serait beaucoup facilité par la restitution de l'administrateur puisque si Sa Majesté Tsarienne et le roi de Pologne venaient à vouloir souffrir tranquillement que le roi de Danemark fût forcé sous le prétexte de la garantie de la paix de Travendahl de rétablir l'administrateur. cela serait assurément une grande erreur qui. à mon avis. pourrait produire facilement une paix particulière puisque:

1. Le roi de Danemark serait frustré par là de l'espérance de pouvoir parvenir à son but principal. qui est d'acquérir la conclusion d'une paix. moyennant un équivalent. cette partie du duché de Schleswig et Holstein qui appartient à la maison de Gottorp laquelle dans l'état. où elle est. y donnerait les mains plus facilement que si elle venait à être rétablie dans l'entière et tranquille possession de ses pays.

2. Les finances du roi de Danemark sont tellement épuisées que je ne saurai croire qu'il soit dans l'état de continuer la guerre avec vigueur. s'il venait à être privé du secours qu'il tire des revenus du pays de Gottorp.

3. Ceux qui en Danemark ne trouvent pas leur convenance dans la continuation de la guerre ne manqueraient pas de se prévaloir de l'aigreur du Roi contre ses alliés et si alors la Suède venait à offrir quelque peu que ce fût. il ne serait pas difficile de porter le Roi à prêter l'oreille aux propositions d'une paix particulière.

Je trouve d'autant plus nécessaire de traverser ici les négociations du comte Dernet, en conformité de mes premières instructions. que je sais pour sûr et que je vois journellement de mes propres yeux que ledit comte va de concert en tout avec le ministre de Suède, le comte Guldenbourg: je les ai vus encore aujourd'hui ensemble pour parler au grand trésorier, mylord Oxford, et qu'après ils se rendirent auprès de mylord Bolingbrok pour y proposer conjointement leurs affaires.

Je suis toujours persuadé que la prétendue déclaration du prince Menchikov n'est pas telle que le comte Dernet la publie puisque le ministre de Danemark dans le détail qu'il a envoyé à monsieur Rosenkrantz de tout ce qui s'est passé avec le comte Fleming n'en fait pas mention. parlant au contraire du prince Menchikov en des termes qui ne marquent que de l'estime et de la considération que le Roi a pour lui.

En finissant cette relation je viens de recevoir l'avis que l'on embarque actuellement sur l'escadre des bombes et que l'ordre est donné qu'elle fasse voile vers la mer Baltique. Cela m'alarme d'autant plus que j'apprends de bonne main que l'ambassadeur de France a dit aujourd'hui à un de ses confidents que l'on avait pris des mesures justes et bonnes pour rétablir le roi de Suède. et que la Cour de la Grande-Bretagne y avait été animée par le danger dont la Suède était menacé par l'expédition que Sa Majesté Tsarienne a entreprise en Finlande. L'envoyé de Danemark cherchera demain

de parler sur ce sujet à mylord Bolingbrok pour apprendre ce qui en est, et pour moi, je tâcherai par d'autres voies de développer ce qui est sur le tapis. Si le ministère d'ici a résolu cette expédition, c'est uniquement dans la créance que les alliés du Nord ne sont pas bien d'accord entre eux et sans cela toutes les instigations de la France n'auraient eu aucun effet. Aussi ne veux-je pas encore abandonner toute espérance de pouvoir détourner le coup et pour cet effet je ne manquerai pas de mettre tout en usage avec modération et avec vigueur et d'aller de concert en cette affaire avec les ministres de Danemark et de Pologne.

### 1579. Графъ Г. И. Головинъ—князю Б. И. Куракину.

1713 г. іюня 15. С.-Петербургъ.

Его царское величество изволилъ прибыть сюда сего іюня во вторыйнадесять день и, по прибытіи своемъ, изволилъ писать къ генераль-фельдмаршалу князю Меншикову, чтобъ онъ съ войски его величества еще задержался тамо до сентября мѣсяца, пока у турковъ съ его царскимъ величествомъ учинится примиреніе, что дай, Боже; ибо проходъ войска его величества чрезъ Польшу, ежели бы нынѣ идти, не безъ подозрѣнія бы былъ у нихъ. турковъ,—о чемъ писалъ и его королевское величество польскій.

Отъ пословъ нашихъ изъ Адрианополя, послѣ отпущеннаго апрѣля 10-го, новѣйшихъ не было, и не безъ сумнѣнія здѣсь,—чрезъ такъ долгое время никакого извѣстія нѣтъ. И ежели какія явятся въ Голландіи подливыя вѣдомости, извольте, ваша милость, сюда писать и отъ нихъ присылаемыя письма, ежели будутъ, немедленно сюда отсылать.

**1580. Le prince Boris Kourakine—au comte de Schönbecke.**

Le 16 juin 1713.

Je ne doute point que votre excellence ne sache parfaitement de quelle manière les traités de paix à Utrecht ont été conclus et dans quelle situation les puissances maritimes se trouvent par cette paix. Vous n'ignorez pas aussi, monsieur, quels étaient leurs sentiments à l'égard de la guerre du Nord avant la conclusion de leur dite paix. Or, j'ai crû à propos et de l'intérêt de Sa Majesté, mon maître, de faire connaître à votre excellence, dans les conjonctures présentes, que les mêmes puissances continuent tout sérieusement leurs mêmes vues et intentions par rapport à la guerre du Nord, et pour cet effet elles ont fait faire par leurs ministres plusieurs fois diverses avances et propositions à ceux des hauts alliés du Nord et entre autre ils insistent fortement que les ministres des alliés du Nord aient à se déclarer sur la nomination du lieu, où le congrès de paix se doit faire. Quoique je n'aie point d'ordre positif de la Cour sur ce sujet, cependant, jugeant pour les intérêts communs des hauts alliés du Nord, et particulièrement pour ceux de mon maître, et sachant bien que la France ne laisse point et ne laissera pas de coopérer par toutes sortes de voies en faveur de la Suède dans les lieux qui lui seront les plus commodes, quoique je n'aie point d'ordre positif, dis-je, de la Cour sur ce sujet, j'ai crû de notre intérêt de soutenir provisionnellement que la ville de Dantzic est le lieu le plus propre et le plus commode pour tous les partis intéressés dans la guerre du Nord et que les villes de Hambourg, de Lubeck et de Brunswick étaient non seulement trop éloignées, mais que la première était même suspecte à cause de la grande multitude des

partisans suédois. de sorte que par plus d'une raison je n'ai pas pu approuver ces propositions: mais comme M. le baron de Gersdorf ne parait pas convenir de sentiment avec moi sur la ville de Dantzic. je laisse à juger à votre excellence si mon choix est probable ou non, car outre la commodité du lieu. je trouve de l'intérêt de la République que le congrès s'y fasse et pas ailleurs. C'est pourquoi souffrez. monsieur. que je vous prie d'avoir la bonté de m'informer promptement de votre réponse et en même temps de vos sentiments sur ce sujet. Si vous me voulez aussi honorer de votre correspondance. je vous assure que je la cultiverai de ma part avec toute la sincérité imaginable.

**1581. Князь Б. И. Куранинъ—графу Г. И. Головкину.**

1713 г. іюня 16. Гага.

Министры гишпанскіе по се число еще своихъ трактатовъ о коммерціи не окончили, и съ здѣшними Статы, также и съ Англією, чають вскорѣ быть заключену. Но трудность имѣють паче другихъ съ дубомъ савойскимъ, для того что она, Гишпанія, прежде окончанія дѣлъ съ домомъ аустрійскимъ не хочетъ ему, дуку, Сицилію отдать.

Объ отдачѣ Люксембурга Статомъ хотя Франція многія трудности находила, однакожъ, нашедъ посредство, сошлись, и отдача будетъ учинена сего 27 по нов.

Что же принадлежитъ о разореніи Дюнквирхена, и въ томъ находятся не малыя трудности. для того что Англія въ трактатѣ своемъ упомянула, что Дюнквирхень будетъ тогда разорень, когда эквивалентъ за оную фортецію будетъ отданъ, о которомъ артикулѣ нижняя камора парламента въ Англіи просила экспликаціи на сіе, что значить эквивалентъ; и еще на то отповѣди парламентомъ не учинено. Но здѣсь преду-